

—Vous êtes indulgent pour des bagatelles qui n'ont pour moi d'autre mérite que celui d'avoir été recueillies de mes propres mains... fit le vieux prêtre en souriant. J'accepte donc vos compliments, mais comme ces innocents mensonges que la courtoisie autorise....

Puis, après une pause, il ajouta :

—Vous êtes étranger à ce pays, je pense, monsieur, et c'est la première fois que j'ai l'honneur de vous voir.... ; à quoi dois-je attribuer votre visite, et serais-je assez heureux pour pouvoir vous être utile ou vous être agréable à quelque chose ?

—Vous me voyez en effet pour la première fois, monsieur l'abbé, répliqua Olivier, mais vous avez entendu parler de moi déjà, je le sais....

—Et, par qui donc ?....

—Par l'ange le plus pur qui soit jamais descendu parmi nous pour s'incarner sous une forme féminine.... par Mlle Dinorah de Kerven....

—Monsieur, s'écria le vieillard avec une émotion visible, seriez-vous donc ?....

Il n'acheva pas.

—Je suis Olivier Le Vaillant, répondit le jeune homme.

—Oh ! monsieur, reprit vivement l'abbé, je suis bien joyeux de vous voir, car il me semble que votre retour en Bretagne et votre visite au vieux curé de Saint-Nazaire doivent être le présage d'une bonne nouvelle, est-ce que je me trompe ?

—Je vous apporte une heureuse nouvelle en effet, monsieur l'abbé.... mais heureuse surtout pour moi.... Mlle de Kerven me fait l'honneur de m'accorder sa main....

Le vieillard tendit ses bras à Olivier en balbutiant d'une voix pleine de douces larmes :

—Alors, embrassez-moi, mon fils !.... vous me permettrez de vous appeler ainsi, n'est-ce pas ? vous qui allez être le mari de ma douce Dinorah, que depuis tant d'années j'ai l'habitude de nommer ma fille.

Olivier embrassa respectueusement et tendrement le bon abbé.

—Vous l'aimez bien, continua ce dernier, vous l'aimez bien, cette chère et noble enfant, qui déjà vous a donné son âme et qui va vous donner sa vie ?....

—Si je l'aime ?.... ah ! monsieur, vous qui connaissez Dinorah, vous devez savoir qu'il est impossible de ne se point donner à elle sans partage et pour toujours....

—C'est vrai, mon fils.... oui, je la connais, et mieux que vous peut être, car je sais que la beauté de son visage n'est rien à côté de la beauté de son âme, et cette âme angélique n'a pas de secrets pour moi.... Les préceptes de la sainte religion dont je suis un des ministres me défendent de croire au bonheur absolu sur la terre, puisque Dieu garde pour les élus de son paradis les joies sans limites et sans nuages, et cependant plus d'une fois je me suis dit que le mari de Dinorah serait un homme heureux entre tous.... vous allez être cet homme, mon fils.... sachez vous rendre digne du trésor incomparable que Dieu vous gardait....

—Personne n'est digne de Dinorah, mon père, mais à force d'amour peut-être parviendrais-je, sinon à mériter, du moins à justifier son choix.

—Au nom de mes cheveux blancs, reprit le vieillard, au nom de ma paternelle tendresse pour cette créature sans tache, je me crois le droit de vous dire : *Me jurez-vous de la rendre heureuse ?*

—Je le jure devant Dieu....

Pendant un instant le vénérable prêtre attachait ses regards sur le visage loyal et sur les yeux si profonds et si limpides d'Olivier.

Sans doute cet examen rapide lui suffit pour apprécier le jeune homme et pour lire au fond de son cœur, car il lui tendit la main comme déjà il lui avait tendu les bras, en lui disant :

—Je vous crois, mon fils, je vous crois et je suis tranquille....

—Merci de ces bonnes paroles, mon père, je ne les oublierai jamais....

—Et maintenant, voyons, causons de vos affaires et de vos projets, car vous n'êtes pas venu me voir uniquement afin de me faire la confidence de votre amour....

—Je viens à vous, mon père, pour vous prier de nous marier le plus tôt possible....

—Et vous faites bien.... je ne suis nullement partisan des retards en matière de mariage.... Avez-vous fixé, d'accord avec Dinorah, le jour où vous voudriez recevoir la bénédiction nuptiale ?

—Nous souhaiterions tous les deux que ce jour fût lundi prochain....

—Eh bien, lundi soit, je ferai dimanche la publication de vos bans.... Vous appartenez à la religion catholique, mon cher enfant ?....

—Oui, mon père, et, grâce à Dieu, je suis bon chrétien....

—Il me faudra votre acte de baptême.... vous l'avez sans doute ?....

—Je puis vous l'apporter dans un instant.... Je l'ai laissé, ce matin, dans ma chambre à l'hôtel des ARMES DE BRETAGNE....

—Etes-vous muni du consentement de votre père et de votre mère ?....

—Hélas ! je n'ai jamais connu ma mère, et ce deuil que je porte est celui de mon père....

—Vous n'êtes point engagé déjà dans les liens du mariage ?.... La question que je vous adresse, vous le comprenez, est une question de pure forme.... ajouta le vieillard en remarquant un tressaillement d'Olivier.

—Je suis absolument libre....

—Vous pourriez être libre par le veuvage... ; avez-vous été marié ?....

—Jamais.... répondit le jeune homme en rougissant depuis le cou jusqu'au front.

Mais déjà le crépuscule succédait au jour, et l'abbé ne vit pas sa rougeur.

—Eh bien, mon enfant, reprit-il, allez me chercher l'acte de baptême qui m'est indispensable, et apportez-le-moi. Il vous faudra également celui de Dinorah, afin de me mettre à même de préparer les publications et l'acte de mariage....

—En moins de quelques minutes je serai de retour.

Olivier quitta le presbytère, traversa la place, entra dans l'hôtellerie qui, nous le savons, faisait face à l'église ; il alluma lui-même une des petites lampes de cuivre placées sur le manteau de la haute cheminée, et sans répondre aux innombrables questions de maître Lehuédé autre chose que : "Tout à l'heure, mon cher hôte, tout à l'heure..." il monta rapidement dans sa chambre.

Pent-être nos lecteurs s'étonnent-ils qu'Olivier, parti du Havre à l'improviste et sans projets arrêtés d'avance, se trouvât muni tout justement de l'acte nécessaire à la célébration de son mariage avec Dinorah.

Rien n'est plus simple cependant, et nous allons l'expliquer en peu de mots :

Sans doute Olivier ne songeait point à venir à Saint-Nazaire, mais il était au moment de s'embarquer avec Annunziata, pour aller régler à la Havane les affaires compromises de don José Roverso.

Vraisemblablement, dans la liquidation dont il allait se charger, il deviendrait nécessaire de passer des actes de toute nature devant les tabellions de l'île de Cuba ; or, les tabellions sont, de leur nature, gens infiniment et obstinément formalistes.

Pour éviter d'avoir avec eux toute difficulté, petite ou grande, Olivier avait enfermé, avec les traites, dans un compartiment secret de sa ceinture de cuir divers papiers importants tels que son acte de naissance, son acte de mariage, une copie de son contrat, etc.

En bouclant sa ceinture autour de ses reins, au moment de son départ précipité, il avait emporté ces papiers sans même se souvenir de leur présence, et il avait fallu la demande de l'abbé Hérié pour la lui rappeler.

Il s'enferma dans sa chambre, de crainte que maître Lehuédé ne vint l'y surprendre. Il prit sa ceinture dans le tiroir où il l'avait serrée, et il tira de leur cachette le contrat, l'acte de mariage et l'acte de naissance.

Les deux premiers papiers que nous venons de mentionner furent allumés par lui à la flamme de la lampe et réduits en cendre jusqu'à leur dernière parcelle, jusqu'à leur plus microscopique atome.

A suivre

TROUBLE SERIEUX

Quand le nerf grand sciatique est affecté, il peut causer plus de douleurs qu'aucun autre nerf du corps humain. Heureusement que ses affections se guérissent par l'usage d'un bon remède, en bon temps. Voici ce qu'écrivit à ce propos, M. Wm Blagden, d'Elenson, Bakewell, Derbyshire, Ang. "J'ai souffert du sciatique pendant deux ans. L'huile St-Jacob m'a parfaitement guéri, alors que tous les autres remèdes avaient été inutiles."

GRANDE OUVERTURE DE MODES DU PRINTEMPS

Mardi, Mercredi, Jeudi, et les jours suivants, j'invite les Dames en général à venir examiner les chapeaux fashionables importés de Paris, Londres et New-York et différentes autres nouveautés, tel que chiffons, cravates, etc., etc.

M^{lle} H. POITRAS,
1989 Notre Dame.



Mr. S. G. Derry

DE PROVIDENCE, R. I.

Grandement connu comme propriétaire de l'huile Derry, à l'épreuve de l'eau, pour harnais, raconte ci-dessous ses terribles souffrances provenant de l'Eczéma et sa guérison au moyen de la

SARSEPAREILLE DE HOOD

"Messieurs—Il y a quinze ans j'eus une attaque de rhumatisme inflammatoire qui fut suivie de l'eczéma ou rhume sa é, sortant de ma jambe droite. Les humeurs se répandirent sur mes jambes, mon dos et mes bras, en

UNE FOULE INNOMBRABLE DE PLAIES

enflées, et d mangeant terriblement, causant une douleur intense si la peau se déchirait par égratignure et coulant continuellement. Ma souffrance, durant ces années d'agonie et de torture, est impossible à décrire. Je dépensai

DIX MILLIERS DE PIASTRES

en efforts inutiles pour me remettre à bien ; j'étais découragé et prêt à mourir. A cette époque j'étais incapable de me coucher dans un lit ; je ne pouvais pas marcher sans béquilles. J'étais obligé de me tenir les bras éloignés du corps, et ma fidèle épouse devait m'entourer de bandages les bras, le dos et les jambes, deux fois par jour.

"Enfin, un ami qui était en visite chez nous me pressa de prendre de la Sarssepaille de Hood. Je m'empressai de prendre la moitié d'une cuiller à thé. Mon

ESTOMAC ETAIT TOUT EN DESORDE

mais le médicament eut bientôt fait d'arranger cela et au bout de six semaines je pus constater un changement dans la condition des humeurs qui couvraient presque tout mon corps. J'étais ramené à la vie par la Sarssepaille ; les plaies se cicatrisèrent et les écailles en tombèrent. Bien vite je pus rejeter bandages et béquilles : j'étais un homme heureux. J'avais pris de la Sarssepaille de Hood durant sept mois ; et depuis ce temps, presque deux ans maintenant, je n'ai pas porté le moindre bandage, et mes bras aussi bien que mes jambes sont fermes et sains. D'après mon expérience personnelle, je recommande à tous mes amis la

SARSEPAREILLE DE HOOD

S. G. Derry, 45, rue Bradford, Providence, R. I.

Les PILULES DE HOOD guérissent toutes les maladies du foie, la bile, la jaunisse, l'indigestion et le mal de tête.

DRS MATHIEU & BERNIER

CHIRURGIENS-DENTISTES

Coin des rues Champ-de-Mars et Bonsecours

Extraction de dents sans douleurs avec les procédés les plus perfectionnés.

J. N. LAPRES

PHOTOGRAPHE

208, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Out-devant de la maison W. Netman & Fils.—Portraits de tous genres, et au prix courant. Téléphone Bell, 7283.